

# Société Mauzéenne Histoire et Généalogie



*Les anciens  
Moulins à eau  
du Mignon*



1ère Partie

Hôtel de Ville  
Mauzé-sur-le-Mignon

3 et 4<sup>e</sup> trimestre 1994  
Bulletin n° 95 - 96

## 1<sup>ère</sup> Partie

Avant propos.....	<b>2 et 3</b>
Introduction.....	<b>4 et 5</b>
Les moulins à travers les âges.....	<b>6 et 7</b>
Aveux de Mauzé.....	<b>8 et 9</b>
 <b><i>Le Moulin de Doeuil sur le Mignon</i></b> .....	 <b>10 à 14</b>
 <b><i>Les Moulins de Thorigny</i></b>	
- Moulin du Pont d'Angle.....	<b>15 et 16</b>
- Moulin Misbert.....	<b>17</b>
 <b><i>Les Moulins d'Usseau</i></b> .....	 <b>18</b>
- Moulin de la Chape.....	<b>19 et 20</b>
- Moulin de Chazeau.....	<b>21</b>
- Moulin de Palluau.....	<b>22 à 24</b>
- Moulin d'Antigny.....	<b>25 à 29</b>
- Moulin de la Pironnière.....	<b>30 à 34</b>
- Moulin de Quincampoix.....	<b>35</b>
- Moulin du Plénisseau.....	<b>36</b>
Composition du Conseil d'Administration.....	<b>39</b>

## 2<sup>e</sup> Partie

 <b><i>Les Moulins de Marsais, Boisse et St Saturnin</i></b>	
- Moulin de la Prée.....	<b>3</b>
- Moulin de Chadeau.....	<b>4 et 5</b>
- Moulin Neuf (Boisse).....	<b>6</b>
- Moulin de Mangou.....	<b>7</b>
- Moulin de Bernusson.....	<b>8</b>
- Moulin de Crochet.....	<b>9 et 10</b>
 <b><i>Les Moulins de Deyrançon</i></b> .....	 <b>11</b>
- Moulin de Mallet.....	<b>12 à 17</b>
- Moulin de Chercoute.....	<b>18 et 19</b>
 <b><i>Les Moulins de Mauzé et Prin-Deyrançon</i></b>	
- Moulin de Mauzé.....	<b>20 à 24</b>
- Moulin de la Crosse.....	<b>25 et 26</b>
- Moulin des Fontaines.....	<b>27</b>
- Moulin du Petit Jouet.....	<b>28</b>
- Moulin à Drap.....	<b>29 à 32</b>
- Moulin Neuf (Mauzé).....	<b>33 à 35</b>
 Epilogue.....	 <b>37</b>
Table des matières.....	<b>38</b>
Composition du Conseil d'Administration.....	<b>39</b>



La rue du Moulin, au coin du monument aux Morts, nous conduit tout en longeant le bief, devant le **Moulin de Doeuil**.

Derrière la façade au quai fleuri, que tout Doeillois connaît bien, se cache le moulin, vieux de 290 ans, construit par les Moines bien avant la Révolution.

### Premier moulin sur le cours du Mignon

M. **Guy Juchereau** nous a retracé l'histoire du Moulin de **Doeuil**, dit «Moulin de la Vergne».

1847 : Propriétaire

M. **Piboleau-Hizambard**

31 Juillet : Vente à

M. **Eugène Marchand**

1926 : 25 mars : Vente de M. **Marchand Eugène René** à M. **Richard**

1932 : 27 décembre : Vente de M. **Richard** à M. **Drouet**

1935 : 18 juillet : faillite de M. **Drouet** et vente du moulin au Tribunal :  
Nouveau propriétaire M. **Maillou**, décédé en 1945.

1946 : Vente par les héritiers à M. **André Juchereau** qui fut meunier de cette date jusqu'au 31 décembre 1982, date à laquelle le moulin arrêta définitivement.

Le moulin avait précédemment arrêté dans les années de la première guerre mondiale, pendant 12 ans.

Il refonctionna quand M. **Richard** devint propriétaire par la vente de M. **Marchand de la Prise**.

Cette histoire est illustrée d'arrêté de l'époque où il plaît à notre hôte de retracer la vie de ce vieux moulin...

Nous l'écoutons nous expliquer que ce lieu était une véritable usine.

Sa vocation avant la première guerre mondiale était de faire de la farine de blé et du pain. Deux fours le permettaient. Un four et sa porte sont encore en bon état et nous avons pu constater que 60 pains de 5 livres pouvaient y cuire. Une pelle à pain, un plafond de plâtre fumé, un récipient de cuivre pour chauffer l'eau, sont encore les témoins de cette activité d'antan.

Le boulanger vivait au moulin ainsi que le comptable.

Le pain était distribué à travers la campagne. Le dernier comptable fut Mme **Boureau** et il est encore permis d'imaginer sans peine

# Société Mauzéenne Histoire et Généalogie



*Les anciens  
Moulins à eau  
du Mignon*



2<sup>e</sup> Partie

Hôtel de Ville  
Mauzé-sur-le-Mignon

3 et 4<sup>e</sup> trimestre 1994  
Bulletin n° 95 - 96



## MOULINS DE MAUZÉ

La minoterie fut reconstruite après la Guerre de 1870-71 (JJB 1994)

Empruntons le petit chemin des anciennes douves pour arriver vers l'ancien cinéma «**Mignon Ciné**», tout près de l'ancien lavoir que nous évoquions aussi dans le n° 86 et nous arrivons «sous les moulins» à l'endroit où le Mignon donne naissance à son bras «**La Bretagne**».

L'énorme bâtisse est encore là, succédant à bien des transformations sans doute. Mais comment imaginer l'aspect initial ou tout du moins celui qu'elle avait en 1362, alors que c'était «**les Moulins Banniers**» du Château de **Mauzé** <sup>6</sup>.

En tout cas, le jour de l'Ascension à «Midy», l'an de grâce 1362, le Sieur **Johan Fanton** rendait «aveu» à **Guillaume Chenin**, Chevalier Seigneur de **Mauzé** (depuis 1361) pour deux moulins de «Aygue» qui sont au château de **Mauzé** et en l'aygue et on essays\* et en la pescherye et ons appartenances...

Il est également fait mention de la Barbacane\* et de la grande porte Notre Dame et des murs de la ville...

Il est également vraisemblable que l'on parle de deux moulins, car il y avait deux roues.

En **1507** : Les **Moulins Banniers** sont exploités par **Gérard Desmier** esquier, Seigneur du **Tablier** qui rend aveu au Seigneur de **Vallans** <sup>7</sup>. Le secteur dit «**Moulin du Tablier**» sur l'ancien cadastre est situé au-delà de l'embranchement de la Route de La Rochelle et de Rochefort (moulin à vent).

En **1606** : Les **Moulins Banniers** sont la propriété de **Jean de Rochechouard**, Chevalier Seigneur de **Mauzé** <sup>8</sup>. Il en est fait état dans un accord passé avec **Antoine de Ranques**, esquier, Sieur du **Breuil Barrabin** à propos de certains devoirs de «cens» \*.

En **1615** : C'est **Jean de Verrières**, esquier, Sieur du **Tablier** qui rend «aveu» à Messire **Claude Gillier**, Chevalier Baron de **Mauzé** <sup>9</sup>.

Il fait état de toutes les redevances dues au seigneur : «le quint et la mousture», «le huitain boisseau», de ne pas faire moudre à d'autres moulins que ceux du Chasteau, de récurer les biefs, de tenir les choses en

\* **essays** : Petite écluse ou vanne permettant de réguler l'arrivée ou la fuite de l'eau

\* **barbacane** : Fortification

\* **cens** : Impôt annuel foncier dû au Seigneur dont l'origine remonte aux Romains

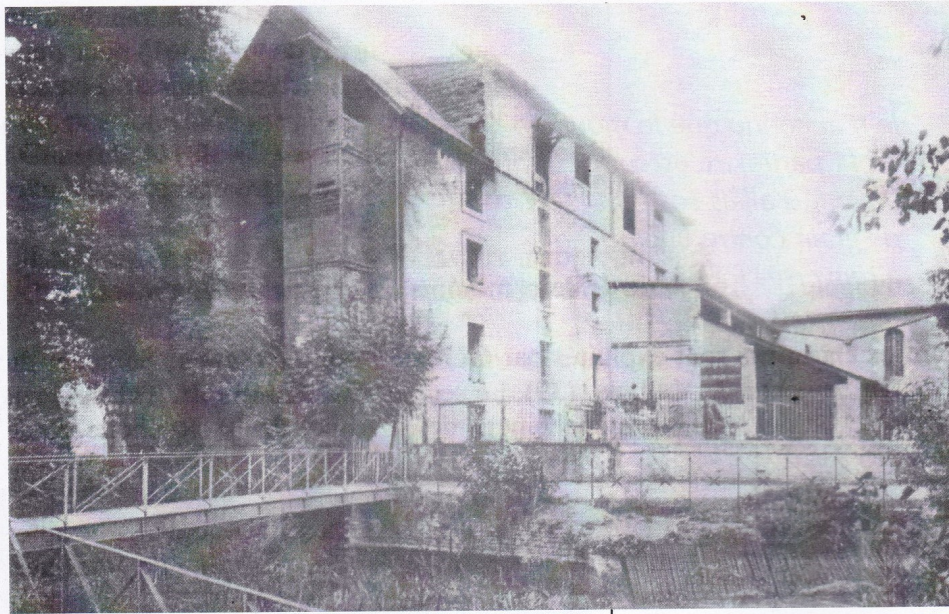
«état». Le Seigneur prend en oustre toute farine due à son droit de «mousnerie» et bien entendu à la moitié des anguilles qui sont prises en «l'aive des pescheries des dicts moulins»...

En **1637** : **Louis de la Loransie**, esquier, vend la Seigneurie du **Tablier** dont les deux moulins appelés vulgairement les «deux Moullins du Chasteau» à Messire **René Gillier**, Chevalier Baron de **Mauzé**<sup>10</sup>.

En **1736** : Quelque cent ans plus tard, nous retrouvons un bail que fait le Seigneur **Charles Philippe de Valois**, Marquis de **Mursay** à **Thomas Guinebert**, meunier et **Catherine Guinebert**, sa femme, moyennant 300 boisseaux de blé par an de redevances<sup>11</sup>.

En **1790** : Les descendants de la famille **Guinebert** traitent avec le Seigneur **Alexandre de la Rade** et sont exemptés de la redevance pour l'utilisation des moulins<sup>12</sup>.

Le 1<sup>er</sup> décembre **1792** : une minute «Deboneuil» nous apprend que les moulins à eau consistant en deux roues et le moulin à vent appelé **Moulin du Tablier**, sont donnés à bail pour cinq années, toujours à cette remarquable famille de fariniers, les **Guinebert**, moyennant 200 boisseaux de blé par an<sup>13</sup>.



Le propriétaire est, à cette époque, le citoyen **Jean Joseph Gart** demeurant à **La Rochelle**. Il est possible qu'il ait acquis son bien lors de la vente de la **Baronnie de Mauzé** et de la **Chastellenie de Cran**, alors que le dernier Seigneur de **Mauzé**, **Jacques Alexandre de la Rade** se voyait contraint de vendre puisqu'il était complètement endetté.

Il était à l'origine, à la suite de travaux inappropriés, de l'inondation de la **Pérotterie** en 1791, et nous retrouvons son nom sur la liste des émigrés (voir n°70, pages 9 et 13.. AB)

Pour la suite de cette histoire, je me reporte aux écrits de Maître **Besson**...

- 6) Aveux de Mauzé, p. 542-543.
- 7) Aveux de Mauzé, p. 574-576.
- 8) Aveux de Mauzé, p. 780-785.
- 9) Aveux de Mauzé, p. 544-546.
- 10) Aveux de Mauzé, p. 552-571
- 11) Minute Pillard, Archives Départementales de La Rochelle.
- 12) Minute Pillard, Archives Départementales de La Rochelle.
- 13) Minute Pillard, Archives Départementales de La Rochelle.

*« A tout seigneur tout honneur : commençons par le moulin seigneurial situé au point où se séparent les deux bras de la rivière, c'est-à-dire dans l'enceinte du château. Comme tous les vieux moulins, il avait son enseigne : une pierre sculptée représentant un paysan et une paysanne que les mauzéens appelaient vulgairement «**Mauzé et sa femme**».*

*Fait capital et non douteux, ce moulin avait primitivement deux roues desservies par deux canalisations séparées partant toutes les deux du **Mignon**. A celle de droite, correspondant à la roue disparue, venait s'adjoindre un aqueduc secondaire alimenté par les fossés de la motte, dite «**Motte Friand**».*

*Il y avait donc deux moulins contigus qui ne devaient ou ne pouvaient pas avoir la même destination ; l'un devait moudre le blé, l'autre assouplir les draps ou les toiles par le foulonnage. Pour avoir une idée bien nette de ces «moulins à drap» il faudrait visiter ceux que les mégissiers de **Niort** utilisent pour le traitement des cuirs. L'essieu de la roue soulève à l'aide d'excentriques, d'énormes marteaux de bois qui retombent sur les tissus ou peaux étalés à leur portée.*